

b. Quant au Bruant des roseaux, il se confirme que sa présence en Ardenne peut être attendue dès qu'existent des prairies fangeuses ou des dépressions marécageuses, même de très faible étendue. Cependant, tout comme le Traquet tarier, il était, en 1969, pratiquement absent comme nidificateur dans les Fanges du Plateau des Tailles. Ceci est en accord avec les observations de Van Beneden (1945), qui ne mentionnait pas la présence de l'espèce au Plateau des Tailles, et est à rapprocher des observations de S. Fontaine (*in litt.* et 1969) dans les Hautes-Fagnes, qui elles aussi témoignent de la faible densité du Bruant des roseaux en milieu fagnard :

- 1967 : « Im Sief » (Fagne de l'Est), au moins 2 mâles chanteurs ;
- 1968 : *ibidem*, 4 mâles chanteurs ;
- 1969 : *ibidem*, absence ; Fagne de Steinley, 1 ou 2 mâles chanteurs.

Une recherche systématique de cette espèce en Ardenne mériterait également d'être entreprise, afin de parvenir à une connaissance précise de sa répartition dans cette région.

### Remerciements

Nous remercions vivement MM. J.-L. Dambiermont, S. Fontaine, F. Scheuren et J. Tricot de l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée.

### BIBLIOGRAPHIE

- COMMISSION POUR L'AVIFAUNE BELGE (1967) : *Avifaune de Belgique*.  
FONTAINE, S. (1969) : Ornithologie en fagne. *Hautes-Fagnes*, 1969 : 151-154.  
FOUARGE, J. (1964) : Notes écologiques sur une installation du Bruant des roseaux, *Aves*, 1 : 130-138.  
GEROUDET, P. (1957) : Observations sur le Traquet tarier au val Ferret, *Nos oiseaux*, XXIV, 109-117.  
GEROUDET, P. (1963) : *Les passereaux*, II, 116-120.  
GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. (1964) : *Die Brutvögel der Schweiz*, 421.  
VAN HAVRE, G. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*, 173.  
VAN BENEDEN, A. (1945) : Le Plateau des Tailles, *Le Gerfaut*, 35 : 23-34.  
VERHEYEN, R. (1946) : *Les passereaux de Belgique*, 1<sup>o</sup> partie, 275.  
VERHEYEN, R. (1947) : *Les passereaux de Belgique*, 2<sup>o</sup> partie, 273.  
Rue Château Massart, 56  
4000 - Liège

## A PROPOS DU COMPORTEMENT AGRESSIF DU MOINEAU DOMESTIQUE (*Passer domes- ticus*) A L'EGARD DES TOURTERELLES TURQUES (*Streptopelia decaocto*)

par B. JADIN et A. DEMARET

### A. Description du comportement (B.J.)

Partout où cohabitent Moineaux domestiques (*Passer domesticus*) et Tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*), on peut être témoin d'un

comportement agressif du Moineau vis-à-vis de la Tourterelle : un Moineau poursuit au vol une Tourterelle comme s'il voulait la chasser. Ce comportement est plus fréquemment observé au printemps. Chaque fois, on reste étonné de voir un Moineau pesant une trentaine de grammes poursuivre un oiseau six à sept fois plus lourd. Malgré ces actes d'animosité, il est courant d'observer des Tourterelles turques et des Moineaux domestiques se nourrissant simultanément, et dans l'indifférence réciproque.

Jusqu'à présent, nous n'avions noté ce comportement que de façon sporadique : la plupart du temps, nous apercevions un Moineau pourchassant une Tourterelle sur une distance plus ou moins longue, et plusieurs jours ou semaines se passaient avant qu'un même comportement se reproduise sous nos yeux.

Récemment, il nous a été donné de voir un Moineau domestique se livrer de façon répétée à ce comportement : le fait nous a paru assez insolite pour que nous le relations ci-après avec quelques détails.

L'aire de chargement qui donne accès à un magasin à grains, sis à Vedrin (Namur, Belgique), constitue en tous temps un lieu de nourrissage fort apprécié par des Moineaux domestiques, des Tourterelles turques et d'autres espèces communes.

Le lundi 17 XI 1969 à 11 h., par temps calme ensoleillé jouissant d'une température de 10° C, huit Tourterelles turques sont posées sur des fils électriques tendus à 6 m au-dessus de l'aire de chargement. Ce poste d'approche est situé à environ 80 mètres d'un petit bois d'épicéas où des Tourterelles nichent annuellement et se tiennent à demeure durant toute l'année. Un Moineau domestique mâle est également posé sur l'un des fils, à un mètre environ de la Tourterelle la plus proche. Tous les oiseaux sont immobiles. Ce poste est très fréquenté par les Tourterelles qui s'y posent avant de descendre pour se nourrir.

Soudain, sans manifestation préalable et sans qu'il nous soit possible de déterminer l'ordre exact des départs, le Moineau et l'un des Tourterelles les plus proches s'envolent d'un même élan. Talonnant la Tourterelle à 2 mètres, le Moineau la pourchasse jusqu'à une dizaine de mètres de la pèsière. Arrivé là, il cesse la poursuite et revient s'installer à son point de départ, tandis que la Tourterelle se réfugie dans les épicéas.

Au cours de la minute suivante, le Moineau se met à la poursuite d'une seconde Tourterelle. Il agit de la même façon que lors de la première manœuvre et revient s'installer sur le fil. En un quart d'heure, le Moineau pourchasse ainsi successivement les huit Tourterelles.

Après cette série de poursuites, le Moineau se pose à nouveau sur un fil et y reste seul durant quelques minutes. Puis il est rejoint par d'autres Moineaux et bientôt, amusante coïncidence, huit Moineaux remplacent les huit Tourterelles... Au bout de 5 à 6 minutes, ils descendent l'un après l'autre sur le gagnage et se nourrissent.

*Rue de la Gare, 30  
5030 - Vedrin*

## B. Discussion de ce comportement (A.D.)

Dès le début de l'invasion des Tourterelles turques, dont la 1<sup>re</sup> observation en Belgique ne remonte qu'à 1952, on a pu observer ce comportement du Moineau à leur égard : poursuite au vol. On a d'abord pensé à une manifestation d'agressivité envers un oiseau nouveau-venu dans l'avifaune. En réalité, il ne s'agit pas du tout de cela, puisque ce comportement est encore observé actuellement alors que les Tourterelles sont devenues familières aux Moineaux autant qu'à nous. L'origine de tels agissements est toujours à rechercher beaucoup plus loin dans la phylogénie du psychisme de l'espèce.

En fait, le comportement du Moineau à l'égard des Tourterelles turques n'est que la répétition de comportements semblables de l'espèce, exécutés face à d'autres oiseaux de même taille et forme que la Tourterelle turque : J. Tricot (*in litt.*) nous signale avoir vu le Moineau domestique poursuivre de la même façon Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*), Ramier (*Columba palumbus*) et Colombin (*Columba aenas*). Le Moineau agit de même vis-à-vis des Pigeons domestiques des villes.

Que peut signifier ce comportement, apparemment dénué d'utilité ? S'agirait-il d'une réaction de compétition vis-à-vis d'un concurrent au site de nidification ? Non, car si l'on admet que le Pigeon domestique et le Colombin pourraient être des concurrents éventuels du Moineau en ce qui concerne l'occupation de cavités de nidification, il n'en est pas de même pour les Tourterelle des bois, Ramier et Tourterelle turque.

Nous pensons plutôt qu'il pourrait s'agir de tout autre chose. On sait que les oiseaux parasités par le Coucou (*Cuculus canorus*) présentent à son égard divers comportements agressifs. Au nombre de ceux-ci, on peut voir fréquemment un oiseau pourchasser le Coucou au vol. Cette action se présente un peu comme quand les Hirondelles (*Hirundo* et *Delichon*) et l'Étourneau (*Sturnus vulgaris*) attaquent l'Épervier (*Accipiter nisus*) et la Buse (*Buteo buteo*), mais surtout comme quand le Moineau poursuit les Tourterelles. La poursuite du Coucou qui prend son envol est un comportement adaptatif, utilisé par l'oiseau en danger d'être parasité (ou venant de l'être). Il a pour effet de conditionner le Coucou à s'éloigner de cet endroit d'où il est éconduit... et pour résultat une chance accrue pour l'oiseau de n'être pas parasité.

Actuellement, dans les milieux semi-cavernicoles où il vit, le Moineau ne rencontre plus guère le Coucou, mais il a pu en être autrement dans le passé de l'espèce. On trouve d'ailleurs encore des nids de Moineaux construits à découvert. Ceux-ci sont évidemment plus exposés au parasitisme du Coucou.

Suivant notre hypothèse, le Moineau compterait parmi les espèces possédant dans leur patrimoine héréditaire les comportements adaptatifs d'agression envers le Coucou.

On sait que beaucoup de comportements « innés » peuvent se déclencher spontanément (activité « à vide »), en l'absence de stimuli extérieurs ou en présence de ces stimuli réduits, s'il y a chez l'oiseau une forte tension intérieure. Le comportement de poursuite du Coucou, comportement inné, lié à la reproduction, peut sans doute se déclencher de cette façon. Nous pensons que chez le Moineau, la poursuite au vol de plumes tombant du nid pourrait représenter le déclenchement à vide (ou mieux, presque à vide) du comportement instinctif vis-à-vis du Coucou. Si l'on admet que la taille, la forme et le vol des Tourterelles (et des Colombidés en général) ont quelque chose de commun avec la taille, la forme et le vol du Coucou, on peut considérer que la poursuite en vol d'une Tourterelle réalise un comportement déjà moins « à vide » et plus réactionnel que dans le cas de la poursuite de plumes.

En d'autres mots, la Tourterelle serait, pour le Moineau, un leurre de Coucou. Le Moineau réagirait à ce leurre par toute la séquence des conduites instinctives programmées qui réalisent sur le plan du comportement l'adaptation au parasitisme par le Coucou.

Il est d'autant plus intéressant de voir le Moineau observé par B. Jadin se livrer de façon répétée à ce comportement. Tout semble se passer comme s'il avait appris à se décharger ainsi de sa tension intérieure. Je pense qu'il peut s'agir d'un apprentissage comparable à celui qu'un animal de laboratoire réalise pour s'octroyer une gratification (conditionnement opérant). Le Moineau aurait appris à retourner au fil, souvent fréquenté par les Tourterelles, comme l'animal de laboratoire peut apprendre à pousser sur une manette pour obtenir une récompense. Celle-ci en laboratoire, peut aussi bien consister en l'obtention d'un aliment qu'en la liberté de se livrer à un comportement instinctif ou appris (course, jeu, etc...).

Le Moineau se livrant presque tout au long de l'année à des activités de nidification, il est normal que le comportement de poursuite des Tourterelles soit observé à différents moments de l'année (à la mi-novembre dans le cas relaté) et non seulement au printemps, période où ce comportement est le plus fréquent.

*Tournant Saint-Paul, 6  
4000 - Liège*